

## RÉSUMÉ DU TRAVAIL DE FIN D'ÉTUDES



### « Le conflit de loyauté entre cultures familiales et scolaires. Comment les enseignants perçoivent et traitent le conflit de loyauté ressenti par les élèves venant de cultures familiales différentes de celles de l'école ? Étude de cas réalisée dans une école à discrimination positive à Bruxelles »

Valentine DEHEM - Haute École Galilée - Bachelier : instituteur préscolaire

Promoteur : Olivier Fossoul

Lors de différents stages dans les écoles bruxelloises, nous constatons que de nombreux enfants ont des habitudes de vie, règles, valeurs différentes de celles proposées par la culture scolaire. Lorsque l'enfant perçoit un décalage entre ce qu'il vit à la maison et à l'école, il peut se sentir tiraillé dans sa double appartenance, il s'agit d'un conflit de loyauté. Nous nous sommes questionnés sur la façon dont les enseignants perçoivent et traitent ce conflit de loyauté ressenti par les enfants venant de cultures familiales différentes de celle de l'école.

Nous avons interrogé cinq enseignantes préscolaires d'une école à discrimination positive de Bruxelles. Les résultats montrent que le sujet est peu connu par les enseignantes et questionnent le fait que certains conflits ne sont sans doute pas perçus. Bien que les enseignantes perçoivent de nombreuses différences entre les cultures familiales et la culture de l'école, elles ne voient que partiellement les conséquences engendrées sur les enfants. Les enseignantes ne perçoivent pas toutes les mêmes facettes du conflit de loyauté. Certaines en perçoivent le dilemme affectif, d'autres perçoivent la double appartenance conflictuelle et d'autres encore, la triple autorisation. Par exemple, toutes les enseignantes perçoivent que de nombreux enfants n'ont pas la langue de l'école comme langue maternelle et qu'il est parfois difficile de les faire parler français à l'école. Mais, seulement deux enseignantes perçoivent que cette réticence à l'apprentissage du français peut être engendrée par un conflit de loyauté où l'enfant a peur d'apprendre le français car ce serait apprendre une langue que ses parents ne connaissent pas. Dès lors, l'enfant ne s'autorise pas à apprendre plus que ses parents. Les enseignantes proposent des solutions telles que la valorisation de la culture et de la langue de l'enfant en classe, l'explication aux enfants que les cultures de l'école et de la maison sont différentes mais sans hiérarchie. Les enseignantes évoquent également, malgré les relations parfois conflictuelles, diverses stratégies de communication avec les parents. Nous émettons l'hypothèse que certaines des solutions proposées ont un impact sur la réduction du conflit de loyauté, même si parfois, les enseignantes semblent en être peu conscientes.

Les résultats de cette recherche ont permis d'ouvrir des questionnements et hypothèses qu'il serait intéressant d'approfondir à travers d'autres études. Une perspective pourrait être d'étendre cette étude intrasite à une étude multisites sur plusieurs écoles afin de confirmer ou pas les résultats. Une autre perspective pourrait être de réaliser une étude questionnant les parents d'élèves, afin de croiser les données enseignants-parents et d'obtenir une vision plus objective du conflit de loyauté ressenti par l'enfant.

Pour conclure, nous constatons que les dispositifs actuels (FLA, Eveil aux Langues, DASPA) mis en place par l'enseignement face au changement de population au sein des écoles bruxelloises ces dernières années, ont pour but de pallier les freins des apprentissages des élèves allophones, étrangers, précarisés. Mais, ils prennent peu en compte les causes sous-jacentes à ces freins, comme le conflit de loyauté. Nous souhaitons terminer avec le questionnement suivant : une plus grande prise de conscience et compréhension du conflit de loyauté par les enseignants pourrait-elle modifier le rapport quotidien des enseignants avec leurs élèves et leurs parents ? Ne serait-ce pas une piste envisageable pour agir, parallèlement aux dispositifs déjà mis en place, sur l'accompagnement de cette nouvelle population d'élèves ?